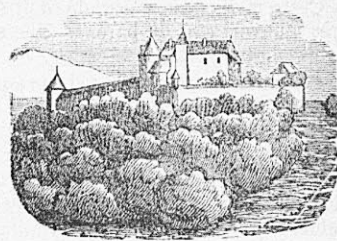




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 27 mai 1892.

Correspondance argentine.

Baradero, le 28 avril 1892.

Les journaux qui nous viennent de la mère-patrie s'occupent minutieusement des faits et gestes des personnages marquants de notre chère Suisse. Rien de plus juste que le talent soit admiré. Cependant, tous les Suisses ne sont pas en Suisse, et parmi ceux qui, à l'étranger, ont bien mérité de la patrie, parmi ceux qui, soit de leurs conseils, soit de leur bourse, n'ont cessé de se dévouer à leurs compatriotes, je citerai, en tout premier rang, M. Emile Frey, de Winterthour, qui, depuis de longues années, remplit avec un désintéressement admirable les fonctions de vice-consul au Baradero. Son nom est naturellement inconnu au beau pays de Gruyère, mais ici il est gravé dans les milliers de cœurs suisses qui habitent notre riante colonie. En effet, ce n'est que juste.

Cet homme, d'une intelligence vraiment supérieure, d'une modestie inconnue dans nos mœurs tapageuses sud-américaines, depuis plus de vingt ans, est l'organisateur de toutes nos fêtes patriotiques. Jamais un infortuné n'a frappé en vain à sa porte, et lorsqu'il s'agit d'une misère à secourir, d'un estropié à rapatrier, nous voyons toujours son nom figurer en tête sur les listes de souscription.

Tout le monde connaît les idées quelque peu belliqueuses de notre jeunesse suisse; quand les fumées du vin envahissent les cerveaux de quelques-uns de nos gars, les poings leur démangent, et bien des fois les rues de Baradero ont été le théâtre de scènes plus ou moins tumultueuses où des Fribourgeois occupaient souvent une place d'honneur. La police intervenait, et les tapageurs allaient à la *Comisaria* goûter du violon argenté. Le lendemain, ou il fallait payer la multa (amende), ou travailler aux travaux publics, en compagnie des voyous et des voleurs. Ceux qui avaient oublié le porte-monnaie pensaient à M. Frey. M. Frey arrivait, soldait, et nos messieurs sortaient tout penauds, écoutant béatement la juste admonestation du populaire vice-consul.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

Vous avez saisi une pauvre jeune fille comme une proie vous en avez fait votre victime, vous l'avez plongée dans un malheur épouvantable et vous dites : Qu'elle s'arrange, qu'elle fasse ce qu'elle voudra, qu'elle devienne ce qu'elle pourra! Moi, de tout cela, je me lave les mains! Vous jetez une malheureuse enfant dans la boue et au lieu de l'aider à se relever, vous pistinez sur elle!

Et l'enfant, monsieur? Ah! l'enfant ne vous intéresse pas davantage. Il viendra au monde, mais qu'il vive ou qu'il meure, cela vous est bien égal; de cet enfant, vous vous souciez comme d'un fétu de paille.

Malgré les dures paroles du berger, le beau François gardait encore une assez bonne contenance.

Mme Montier, qui écoutait et ne perdait pas un mot, était devenue pâle comme l'ivoire.

Quant au fermier, il était absolument stupéfié et restait immobile, les bras croisés, ahuri, hébété.

Les domestiques, devant la grange, se regardaient comme deux chiens de faïence.

— Tu vas voir, dit l'un, ça va mal finir.

D'une voix où commençait à gronder sourdement la colère, le père Lucotte reprit :

— Mais quelle espèce d'homme êtes-vous donc, monsieur François Lambert? Est-ce que vous êtes pétri d'une autre pâte que celle de tout le monde? Est-ce qu'il y a un cœur dans votre poitrine? Est-ce que vous avez une âme? Mais

Lors du centenaire, un comité se forma pour célébrer le jour qui rappelait la fondation de notre petite, mais glorieuse république. M. Frey fut nommé président d'honneur. Vous parlerai-je de l'activité qu'il déploya, de ses courses, de ses démarches! L'idée de ce beau jour primait chez lui toutes les autres préoccupations. Je le vois encore, debout sur la scène, pendant que nos confédérés allemands exécutaient le *Rufst du mein Vaterland*, je le vois encore, dans sa barbe d'un noir de jais, l'œil illuminé, comme si la grande âme de la patrie l'eût transporté sur la scène même où eut lieu cet immortel événement. Oui, en ce moment, immobile, avec sa belle prestance militaire, pendant que des larmes coulaient sur cette face majestueuse et sympathique, il personnifiait la mère absente, l'Helvétie. Je ne savais que plus admirer, ou l'émotion religieuse de la foule ou l'attitude de ce vénérable citoyen qui conserve si bien au fond de son cœur les élans qui poussaient jadis dans la mêlée les hommes de St-Jacques et de Marignan.

Quoique ne partageant pas en tout ses idées politiques, je ne puis m'empêcher de louer son impartialité. Il voit les choses de très haut, distingue avec une grande sûreté de jugement le vrai du faux, le juste de l'injuste. Si la destinée ne l'eût poussé vers les rivages du Nouveau-Monde, je suis persuadé qu'il figurerait avec honneur aux Chambres fédérales, dans le groupe démocratique qui secoue si bien les vieux préjugés et jette les vieilles armes démodées.

Les hommes capables et modestes à la fois, les hommes aux conceptions supérieures, ne se voient que rarement appréciés à leur valeur : c'est le cas de M. Frey. Quoique depuis les nombreuses années qu'il habite à Baradero, il n'a cessé de se dévouer à ses concitoyens, bien souvent il a aussi rencontré l'ingratitude : mais rien ne le rebute. Aujourd'hui, comme il y a vingt ans, son cœur et sa bourse sont toujours ouverts au compatriote malheureux. Le projet de lui dédier une médaille a déjà été soulevé. Cette idée trouvera de chauds partisans, car si la bienfaisance est une vertu, la reconnaissance est un devoir. Aujourd'hui que l'on met partout des statues, bien souvent à des hommes d'une moralité équivoque, sachons honorer les vrais patriotes, non les patriotes

êtes-vous bien un homme? N'êtes-vous pas plutôt une sorte de monstre à face humaine?

— Voyons, monsieur Lucotte, vous me faites là une scène qui n'amuse guère M. et Mme Montier, qui vous entendent; avez-vous enfin fini?

— Oui, j'ai fini et j'attends que vous me répondiez.

— Mais je n'ai rien, absolument rien à répondre.

— Monsieur Lambert, je vous le demande une dernière fois, que comptez vous faire?

— Ce que je compte faire? mais rien.

— Alors, vous ne faites pas plus de cas d'une mère et d'un enfant que d'une guenille que vous roulez sous vos pieds?

Le beau François haussa les épaules.

— Et mon honneur, à moi, s'écria Lucotte tremblant de colère, et le mal que vous m'avez fait et le préjudice que vous me causez, est-ce que vous comptez cela aussi pour rien?

— Hé, répliqua le garçon de ferme avec un cynisme révoltant, ce n'est pas la première fois que semblable chose arrive; bien d'autres avant vous ont passé par là. Si l'on devait marier toutes les filles avec lesquelles on s'amuse un instant, les garçons auraient fort à faire. Votre fille aura un enfant, c'est un des accidents de la vie, on n'a jamais pensé à faire de cela une affaire d'Etat. Elle n'est pas la seule, que cela vous console. Allez, elle n'en mourra pas, ni vous non plus.

Le mariage ne fait point mon affaire; si j'avais quelque velléité de me marier, je vous dirais peut-être : je réfléchirai! et peut-être épouserai-je votre fille qui, après tout, en vaut bien une autre. Mais voilà, me marier ne me va pas du tout.

Le berger frémissait de la tête aux pieds et était prêt à suffoquer. Il fallait vraiment que les paroles du garçon l'eussent frappé de stupeur pour qu'il l'eût laissé aller jusqu'au bout.

— François Lambert, dit-il sourdement, je sais maintenant à quoi m'en tenir sur votre compte.

— Eh bien, monsieur Lucotte, grand bien vous fasse.

aux périodes ronflantes, mais ceux-là qui peuvent montrer, à leur actif, toute une vie d'abnégation et de désintéressement. *Un Bullois.*

NOUVELLES SUISSES

Congrès international d'agriculture. — La commission internationale d'agriculture, réunie lundi matin au ministère français de l'agriculture, a décidé que le prochain congrès international de 1893 se réunira à Lausanne. M. Bieler, directeur de l'Institut agricole de Lausanne, assistait à la séance.

Militaire. — On vient d'installer, dans la caserne d'Aarau, une salle de bain et de douches où 60 soldats peuvent prendre en commun, à volonté, soit un bain de pieds, soit un bain ordinaire ou une douche. Dix cabines pour officiers sont aussi aménagées.

Banque fédérale. — Le conseil d'administration de la Banque fédérale a adressé un communiqué officiel déclarant que les pertes nouvelles sont de 5,111,000 fr., y compris la perte de St-Gall — 2,600,000 fr. — La Banque annonce comme déficit total 6,757,415 fr.

Heure moyenne. — Le département des chemins de fer a soumis au Conseil fédéral des propositions concernant l'heure moyenne de l'Europe centrale.

La semaine prochaine, le Conseil fédéral prendra une décision à ce sujet.

Bâle-Ville. — Une caravane d'animaux d'Afrique est arrivée lundi soir au Jardin zoologique de Bâle. Les nouveaux arrivants comprennent 14 autruches, 4 dromadaires, 12 léopards, 10 antilopes, de jeunes chacals, des hyènes, des lynx, des pintades à tête bleue et une escouade de 60 singes.

St-Gall. — Tous les cadavres des sept jeunes filles qui ont été noyées dans le lac de Zurich et qui voulaient se rendre en pèlerinage à Einsiedeln ont été retrouvés. La jeune Staub est la fille unique du conseiller national Staub, de Gossau.

— Vous êtes une bête sauvage, plus à craindre que le loup affamé qui guette mes moutons, et je ne sais quelle espèce de dégoût vous m'inspirez.

— Hé, riposta le misérable en ricanant, votre fille n'a pas été aussi dégoûtée que vous.

La colère du berger éclata comme un coup de tonnerre. — Misérable, ignoble bandit! hurla-t-il pendant que de ses prunelles sombres jaillissaient de sinistres éclairs.

Et avant que le beau François ait eu le temps de se mettre sur ses gardes, il bondit sur lui et le renversa sur le sol. S'il avait eu un couteau à la main, il aurait enfoncé la lame dans la poitrine du séducteur. Mais, heureusement, il n'avait pas d'armes sur lui.

Le garçon de ferme poussait des cris d'épouvante, se débattait vainement sous les genoux du berger qui l'écrasait. Celui-ci nous ses mains nerveuses et fortes autour du cou du misérable et serra avec fureur.

Etreinte terrible de deux mains non moins redoutables que des tenailles.

Le beau François se débattait encore, ses lèvres se frangèrent d'écume, le sang lui sortait par le nez, il ne criait plus, il râlait.

— Mais il l'étrangle, mon Dieu! il l'étrangle? s'écria Mme Montier, à demi morte de frayeur.

Alors le fermier, sortant de son état de torpeur, essaya de délivrer le garçon de ferme.

— Laissez-moi, laissez-moi! criait Lucotte, il faut qu'il meure, je veux le tuer, le scélérat! Il nous a déshonorés! Je suis la vengeance! Je venge ma fille!

Cependant, le fermier et les deux domestiques, qui vinrent lui prêter main forte, parvinrent à arracher le beau François des mains du berger.

Et pendant que celui-ci était maintenu par le fermier, qui cherchait à l'apaiser, à le calmer, les camarades du beau François le relevaient, et comme il avait presque perdu connaissance et ne pouvait se tenir sur ses jambes, ils l'aidèrent

Cette malheureuse noyade doit être attribuée au très mauvais état du bateau. Une enquête s'instruit contre le batelier.

Grisons. — Un ours a dévoré plusieurs moutons dans les environs de Samnaun. Les chasseurs du village se sont mis à sa poursuite, mais n'ont pu le découvrir.

Argovie. — Lundi après midi, à Stauffen, un incendie a consumé 7 maisons couvertes en chaume et habitées par 27 familles. Une vieille femme de 80 ans est restée dans les flammes.

Vaud. — Mercredi matin, on a trouvé dans la Tièle le corps de M. Jules Perruchet, commissaire arpenteur, habitant Yverdon. On suppose qu'il a été victime d'un accident. Sa montre était arrêtée à 1 heure.

— La Société de pisciculture de Moudon a lancé, mardi 24 mai, environ 55,000 alevins de truites et ombres chevaliers dans différents cours d'eau du district.

Neuchâtel. — Au Locle, l'usine électrique fournit actuellement 41 chevaux de force loués, 200 lanternes publiques, 500 lampes dans les bâtiments publics et 1900 lampes chez les particuliers. Il a été dépensé jusqu'à fin décembre 1891 444,263 fr. pour les frais de construction et d'établissement de l'entreprise électrique.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Lundi après midi, cinq soldats du 16^e d'artillerie ont été ensevelis par un éboulement en travaillant à la construction d'une batterie à Auberwilliers. Après deux heures de travail, on est parvenu à les atteindre, mais quatre d'entre eux étaient déjà morts.

— L'instruction du crime de La Varizelle a fait découvrir que Ravachol était le chef d'une bande fameuse de faux-monnayeurs.

— Une jeune fille, originaire de la commune de Granges (Hérault), a été empoisonnée par des fraises plantées près de vignes qui avaient été traitées au sulfate de cuivre. Son état est désespéré.

Allemagne. — La *Gazette nationale* dit que le comité du fonds de garantie pour l'exposition universelle de Berlin est constitué.

Brésil. — Le navire brésilien *Solimaes*, qui a fait naufrage au cap Polonio, sur la côte de l'Uruguay, avait 130 hommes d'équipage, dont 125 ont péri, y compris le capitaine. Cinq seulement ont été sauvés.

CANTON DE FRIBOURG

Recrutement. — L'officier de recrutement de la 11^e division pour cet automne est M. le colonel Saac, à Colombier. Il a pour suppléant M. le lieutenant-colonel E. de Zurich-de Reynold, à Pérolles.

M. le professeur Merz, à Morat, est désigné comme expert pédagogique dans le Valais.

M. l'inspecteur Perriard, à Belfaux, fonctionnera en la même qualité dans le canton de Vaud.

à s'asseoir sur le timon d'une voiture.

— Tout de même, disait le fermier à Lucotte, si nous n'étions pas venus à son secours, vous l'auriez étranglé!

— Le mal n'aurait pas été grand, monsieur Montier; maintenant que je ne suis plus sous l'emportement de la fureur, que j'ai repris mon sang-froid, quelque chose me dit que si je l'avais étranglé, j'aurais purgé la terre d'un être nuisible à la société.

— Peut-être, mon cher Lucotte; mais songez un peu à la situation dans laquelle vous vous seriez mis; nul n'a le droit de se faire justice lui-même.

— Vous avez raison, monsieur Montier, et pourtant qui donc aurait le cœur de voir un meurtrier dans un pauvre père de famille qui a vengé son enfant?

— Regardez-le, Lucotte, voyez dans quel état il est, il a l'air d'un détérioré. Ah! il se souviendra de la correction qu'il vient de recevoir et se gardera bien de s'en jamais vanter.

— Il n'était que temps que vous et les garçons vinsiez à son secours.

— Nous ne savions rien de cette vilaine affaire, père Lucotte, et j'en tombe des nues. Ah! si j'avais eu vent de la chose, c'est avec moi d'abord qu'il aurait eu à s'expliquer; comme vous tout à l'heure, je lui aurais demandé ce qu'il comptait faire, et s'il m'avait répondu comme il l'a fait avec vous, Lucotte, je vous jure bien, quoiqu'il ne rende des services et que je tiens à lui, qu'il n'aurait qu'à décamper immédiatement.

— Je vois que vous prenez part à notre malheur.

— Vous ne sauriez en douter, mon cher Lucotte; oui, je vous plains sincèrement, ainsi que votre femme et votre fille.

Le berger avait les yeux constamment fixés sur le beau François, et M. Montier sentait qu'il faudrait bien peu pour que la colère du malheureux père fit de nouveau explosion.

Le garçon de ferme s'était remis de sa frayeur, plus grande que le mal qui lui avait été fait. Il se dressa sur ses jambes et, sans avoir besoin d'être soutenu, marcha vers la

Pour le canton de Fribourg, l'expert pédagogique est M. Charles Elsener, à Berne.

GRUYÈRE

Embellissement. — Les sentiers, ponceaux et reposoirs que le Comité d'embellissement de Bulle a fait établir dans la forêt de Bouleyres, avec les dons généreux du public et le concours de l'administration, réclament incessamment des frais d'entretien et de réparation, mais la caisse du Comité est vide.

Il se voit donc, encore une fois, obligé de faire appel au bienveillant concours du public. Il a besoin, cette année-ci, d'une somme de 2-300 fr.

On peut souscrire et déposer le montant de son offrande, pour cette œuvre d'utilité et d'agrément publics, soit aux bureaux des journaux locaux, soit au Secrétariat communal.

Le Comité d'embellissement de Bulle.

Bulle-Romont. — Nous rendons nos lecteurs attentifs aux changements importants apportés dans l'horaire d'été que nous publions ci-contre.

Vélo-sport. — Par ordre du département sanitaire fédéral, les courses de Lucens sont renvoyées à une date ultérieure, quelques cas de petite vérole s'étant présentés dans cette localité.

Legs. — Par testament publié le 24 mai 1892 par M. H. Chappalley, notaire, Mlle Marie feu Jean-Pierre Desbiolles, de Bionnens, domiciliée à Bulle, a légué 100 fr. à l'hospice de Bulle.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — Sans changement depuis notre dernier bulletin, les prix restent soutenus, mais les transactions sont inactives. Néanmoins les arrivages aux grands entrepôts continuent en prévision du droit de 5 fr. les 100 kg. qui va bientôt être établi en France. Le stock des blés est énorme, il augmentera probablement encore par des arrivées successives des pays d'outre-mer, mais il n'est pas probable que tout cela amène de la baisse.

Fourrages. — De tous côtés, on n'entend que plaintes sur l'état des prés, on s'attend à une petite récolte. Les gelées tardives, puis une sécheresse peu ordinaire en mai en sont la principale cause. S'il venait des pluies abondantes avant la fin du mois, on pourrait encore espérer une amélioration dans la situation pour ce qui concerne les prés tardifs, mais pour les précoces le mal est irrémédiable. Les engrais artificiels semés de bonne heure ont produit un certain effet, il n'en est pas de même de ceux semés tardivement. Ce sera ainsi un nouvel enseignement pour les cultivateurs qui doivent toujours semer leurs engrais de bonne heure s'il veulent en obtenir de bons résultats.

Bétail. — La petite récolte de fourrage que nous avons en perspective n'est pas sans influence sur le prix du bétail et cela amène naturellement un peu de baisse. Cependant le bétail gras est fort recherché, à de bons prix. (*Journal d'agriculture suisse.*)

maison.

Lucotte était prêt à se jeter de nouveau sur lui.

— Laissez-le, dit le fermier, il va réfléchir, et j'espère bien qu'il comprendra qu'on ne commet pas impunément une mauvaise action et que celui qui cause un dommage doit le réparer.

— Il peut réfléchir tant qu'il voudra, mais pour moi, à tout jamais, cet homme est et sera toujours un misérable, un lâche, un infâme!

Apostrophant violemment le garçon de ferme, il reprit : — Lâche, lâche! tu te souviendras du crime que tu as commis à Manerville, car ma fille n'est pas victime d'une séduction, mais d'un crime; oui, c'est un crime infâme que tu as commis! Aujourd'hui tu as échappé à ma vengeance, mais veille bien sur toi, François Lambert; si tu retombes entre mes mains, je t'écraserai la tête comme j'ai fait l'autre jour à une couleuvre qui avait mordu un de mes agneaux.

Rappelle-toi bien de ces paroles, François Lambert, larron d'honneur, ton crime ne restera pas impuni; que ce soit un peu plus tôt ou un peu plus tard, tu recevras le châtiement que tu as mérité; et c'est moi, tu entends, beau François, c'est moi, Pierre Lucotte, qui te tuera comme une bête mal-faisante!

Le garçon de ferme ne répondit rien; mais il se hâta de disparaître.

— Père Lucotte, dit le fermier, vous êtes fort en colère et je le comprends; mais quand vous serez calmé, vous ne verrez pas les choses si en noir, et peut-être bien que tout finira par s'arranger par le mieux.

Le berger eut encore un éclair dans le regard et secoua la tête.

— Monsieur Montier, dit-il, je vous demande pardon du trouble que j'ai apporté chez vous; mais, voyez-vous, je n'ai pas pu me contenir, il fallait que ça éclatât.

Le fermier prit la main du berger et en la serrant avec émotion :

VARIÉTÉS

L'Usurier Blaizot,

par CHAMPFLEURY.

14

— Je ne veux pas qu'Alizon devienne une gaufrette... Je lui tordrai le cou plutôt!

— Allons, mon homme, voilà que tu exagères. Alizon est une brave fille, incapable de mal agir; parce qu'on t'a dit un mot en l'air, ce n'est pas une raison.

— C'est égal, dit Cancoïn, il vaut mieux prendre des précautions: la jeunesse se laisse si vite tourner la tête! Il ne faut qu'un moment. Quel mauvais exemple si Alizon se laissait entraîner à mal! Ses sœurs le sauraient plus tard. Quand une brebis a sauté le fossé, toutes y passent.

— Au fait, la voilà, dit la tonnelière; demande-lui plutôt à elle simplement.

— Elle est avec quelqu'un, reprit Cancoïn.

Alizon venait de paraître à un bout de la rue Cadet, donnant le bras à une grande femme pâle et souffrante, qui s'appuyait aussi sur le bras de Guenillon.

— C'est la fermière! s'écria Cancoïn. Comme elle a l'air exterminé! Vite, femme, prépare un lit pour elle.

— Bonjour, Cancoïn, dit Guenillon; je vous amène la femme Grelu.

— Et vous avez bien fait.

— A-t-elle besoin de manger quelque chose, de se rafraîchir? dit la tonnelière; elle a la mine à l'envers.

— Non, dit Guenillon, nous sommes venus en voiture de la Mal-Fichue; elle est abattue, mais seulement de chagrin.

— Eh bien, je vais préparer un lit pour elle, dit la tonnelière... Vous mangerez bien la soupe avec nous, monsieur Guenillon?

— V'là bien de la gêne que je vous donne.

— Mais non... sans façon... Cependant, je vous préviens qu'il n'y a pas grand'chose à diner.

— Parbleu! dit Guenillon, ne dirait-on pas que je suis un prince et qu'il me faut des assiettes d'argent? Un peu de pain, du fromage, une bouteille avec des amis pour trinquer, me voilà heureux.

La tonnelière amena la Grelu, qui continuait à garder un silence profond, plus chagrinant que ses larmes. Alizon aida sa mère. Pendant ce temps, le colporteur interrogeait Cancoïn sur ce qu'il avait vu la nuit de l'incendie et sur ce qu'il savait de l'arrestation du fermier.

Cancoïn s'étendit longuement sur l'incendie et raconta à Guenillon les charges nombreuses qui accablaient Grelu. A son tour, le colporteur dit comment il avait trouvé la fermière dans le bois et son immense désespoir.

— Mais l'enfant? demanda Cancoïn.

— Je n'ai rien pu tirer de la bouche des paysans rapport à l'enfant. Il aura été brûlé.

— Que non, dit le tonnelier. Je l'avais déposé sur l'herbe à côté de sa mère; après le feu, on ne les a plus retrouvés ni l'un ni l'autre.

— Alors, dit Guenillon, je retournerai dans quelques jours à la Mal-Fichue et j'essayerai de le retrouver.

La tonnelière vint avertir que le dîner était prêt, et tous se préparèrent à manger. Guenillon, par ses

— Je me mets à votre place, Lucotte, et je sens que je n'aurais pas fait autrement que vous.

— Ah! vous me comprenez bien, monsieur Montier.

— Je suis père et j'ai trois filles, répondit le fermier.

Sur ces mots, les deux hommes se quittèrent.

XII

L'éclat.

Le fermier rejoignit sa femme qu'il trouva très pâle et très agitée.

— Je suis tout sens dessus dessous, lui dit-elle; c'est affreux! Je n'ai pas eu le courage de sortir; qu'aurais-je pu dire à ce pauvre homme; mais j'ai entendu et j'ai vu... Je ne saurais dire toute la peine que j'éprouve. Oh! les pauvres gens! Et cette malheureuse Félicie, si douce, si bonne, si charmante! elle ne mérite pas ce qui lui arrive.

— Ça, c'est vrai.

— Et c'est parce qu'elle a voulu m'être agréable qu'elle est maintenant dans le malheur.

— Que dis-tu?

— Si elle n'était pas venue travailler à la ferme, la pauvre fille, tout cela ne serait pas arrivé.

— Comment, tu crois...

— Je crois, je suis sûr; je me suis bien aperçu de quelque chose, mais je n'aurais pu croire que François... Pourtant je n'ai jamais eu bien grande confiance en ce garçon que tu te plaisais à porter aux nues. C'est un hypocrite, un sournois, un vilain homme, et s'il n'épouse pas la pauvre Félicie, je ne veux plus de lui ici.

— C'est bon, dit le fermier, nous verrons, je sais ce que j'ai à faire.

Il alla visiter ses écuries, ses granges, revint et demanda à la servante où était François.

— Dans sa chambre, répondit-elle.

(A suivre.)

propos joyeux, fit oublier les promesses de dire à Alizon.

— Ah! dit Cancoïn, que toujours aussi remargôteuse!

— Il faut savoir prendre j'aurais les yeux trop rouges main. Vive la joie! dans les sabots par dessus les moulins; seulement je dis qu'ils sont lâches, et que, s'ils me ressemblent, « Vive la joie! »

— Votre femme doit être Cancoïn.

— Eh non! c'est ce qui fait qu'une bêtise de ma femme, surtout celle-là. A

Berne - Fribourg

NOMS DES GARES	Marchandises avec voyageurs	matin
BERNE	Dép.	—
FRIBOURG	>	5 —
Matran	>	5 14
Rosé	>	5 21
Neyruz	>	—
Cottens	>	5 34
Chérens	>	5 42
Villaz-St-Pierre	>	5 52
ROMONT	Arr.	6 02
pour Bulle	Dép.	6 42
de Bulle	Arr.	5 55
ROMONT	Dép.	6 12
Siviriez	>	6 24
Vauderens (Rue)	>	6 38
Oron	>	6 52
Palézieux	>	7 12
Chexbres	>	7 30
Grandvaux	>	7 39
Conversion	>	7 49
LAUSANNE	>	8 20
GENÈVE	Arr.	10 15

GI
BU
PA
M
et fille
nous,
vendr

LA GRUYÈRE

propos joyeux, fit oublier à Cancoïn ce qu'il s'était promis de dire à Alizon.

— Ah! dit Cancoïn, que vous êtes heureux d'être toujours aussi *remargôtoire* (enjoué)!

— Il faut savoir prendre la vie ribon-ribaine; j'aurais les yeux trop rouges si je m'inquiétais de demain. Vive la joie! dansons la tricotée; jetons nos sabots par dessus les moulins. Tout cela n'empêche pas de compatir aux peines des autres, bien du contraire; seulement je dis que les hommes sont un peu lâches, et que, s'ils me ressemblaient, ils chantaient tous: « Vive la joie! »

— Votre femme doit être bien heureuse, dit la Cancoïn.

— Eh non! c'est ce qui vous trompe. Ah! je n'ai fait qu'une bêtise de ma vie: ç'a été de prendre femme, surtout celle-là. Avec un autre homme, elle

le forcerait à enterrer sa joie dans ses souliers. D'abord, ma femme est maigre; je crois, Dieu merci, qu'elle est jalouse de ma graisse: comme s'il n'y en avait pas pour tout le monde! Eh bien, non! elle se figure que le bon Dieu a décidé dans sa caboche qu'il devait y avoir seulement tant de livres de graisse pour l'homme et pour la femme, et que moi j'ai tout pris sans lui en laisser. Quand je suis au cabaret, dans l'hiver, à boire une pinte avec les amis, et que j'entends: « Guenillon, fainéant, paresseux! » il me semble qu'on jette du vinaigre dans mon vin. Ma femme n'est jamais contente de rien. Ma campagne terminée, je rapporte quelques sous. Vous croyez qu'elle va me sauter au cou... Jamais! elle se lamente, elle fait des comptes de Robert-mon-oncle pour deviner combien j'ai pu boire de pintes. Et puis elle me dit: « Travaille; fais des chansons, puis-que tu

ne sais pas d'autre état, fainéant! » Ah! la maupiteuse! (A suivre.)

FAITS DIVERS

Deux employés du ministère de... ce que vous voudrez se disputent à leur table.

— Je ne connais pas d'idiot plus bête que toi; s'écrie l'un.

Le tapage réveille le chef qui, de son coin, crie: — Messieurs, vous oubliez que je suis là.

Toiles d'Alsace pour robes et fourres de duvet de crottes, satins, mousseline de laine, etc. — franco à domicile en tout métrage par le dépôt de fabrique *Jelmoli & Cie*, à Zurich. Echantillons par retour. [167]

HORAIRE D'ÉTÉ — Service à dater du 1^{er} juin 1892.

Berne - Fribourg - Lausanne - Genève								Genève - Lausanne - Fribourg - Berne								BULLE - ROMONT			
NOMS DES GARES	Marchandises avec voyageurs 2, 3		Omnibus 1, 2, 3		Direct 1, 2, 3		Omnibus 1, 2, 3	NOMS DES GARES	Omnibus 1, 2, 3		Direct 1, 2, 3		Omnibus 1, 2, 3		BULLE Dép.	matin	matin	soir	soir
	matin	soir	matin	soir	matin	soir			matin	soir	matin	soir	matin	soir					
BERNE Dép.	—	8 10	10 25	12 —	1 50	3 40	7 20	GENÈVE Dép.	—	6 30	7 35	—	12 10	2 05	5 15	10 18	10 18	2 05	7 55
FRIBOURG >	5 —	—	11 20	11 43	2 42	4 52	8 20	LAUSANNE >	5 —	8 —	9 55	9 —	1 50	4 20	7 25	10 35	10 35	2 19	8 09
Matran >	5 14	—	—	11 58	—	5 03	8 31	Conversion >	5 11	—	—	9 13	—	4 30	7 35	10 45	10 45	2 26	8 16
Rosé >	5 21	—	—	12 10	—	5 10	8 37	Grandvaux >	5 23	—	—	9 30	—	4 42	7 47	10 55	10 55	2 35	8 25
Neyruz >	—	—	—	12 17	—	5 16	8 43	Chexbres >	5 34	8 24	10 21	9 47	2 17	4 53	7 57	11 10	11 10	2 50	8 40
Cottens >	5 34	—	11 43	12 29	—	5 23	8 49	Palézieux >	5 53	8 42	10 39	11 15	2 35	5 12	8 15	12 10	12 10	3 40	9 22
Chérens >	5 42	—	—	12 40	—	5 29	8 55	Oron >	6 02	—	10 47	11 33	—	5 21	8 24	12 32	12 32	4 01	9 43
Villaz-St-Pierre >	5 52	—	—	12 54	—	5 38	9 03	Vauderens (Rue) >	6 14	—	10 59	11 55	2 51	5 33	8 35	12 44	12 44	4 12	9 54
ROMONT Arr.	6 02	—	12 —	1 05	3 20	5 47	9 11	Siviriez >	6 23	—	11 08	12 10	—	5 42	8 44	1 05	1 05	4 20	10 15
pour Bulle Dép.	6 42	—	12 10	—	3 40	—	9 22	ROMONT Arr.	6 31	9 07	11 16	12 23	3 04	5 50	8 52	—	—	—	—
de Bulle Arr.	5 55	—	11 10	—	2 50	—	8 40	pour Bulle Dép.	6 42	—	12 10	—	3 40	—	9 22	—	—	—	—
ROMONT Dép.	6 12	—	12 02	1 25	3 22	5 50	9 14	de Bulle Arr.	5 55	—	11 10	—	2 50	—	8 40	—	—	—	—
Siviriez >	6 24	—	—	1 40	—	6 —	9 23	ROMONT Dép.	6 34	9 08	11 20	12 43	3 07	5 53	8 55	—	—	—	—
Vauderens (Rue) >	6 38	—	12 18	1 57	—	6 10	9 32	Villaz-St-Pierre >	6 43	—	11 28	12 57	—	6 03	9 04	—	—	—	—
Oron >	6 52	—	12 28	2 15	—	6 21	9 43	Chérens >	6 53	—	11 37	1 13	—	6 18	9 13	—	—	—	—
Palézieux >	7 12	—	12 37	2 23	—	6 28	9 54	Cottens >	6 59	—	11 44	1 26	—	6 19	9 19	—	—	—	—
Chexbres >	7 30	—	12 51	2 53	—	6 32	10 10	Neyruz >	7 05	—	11 49	1 34	—	6 25	—	—	—	—	—
Grandvaux >	7 39	—	—	3 15	—	6 48	10 18	Rosé >	7 10	—	11 54	1 45	—	6 30	9 27	—	—	—	—
Conversion >	7 49	—	—	3 26	—	6 57	10 27	Matran >	7 16	—	11 59	1 55	—	6 36	9 33	—	—	—	—
LAUSANNE >	8 20	—	1 30	—	4 40	7 45	—	FRIBOURG >	7 33	9 42	12 12	2 50	3 45	6 52	9 47	—	—	—	—
GENÈVE Arr.	10 15	—	2 58	—	6 —	9 45	—	BERNE Arr.	8 35	10 25	1 10	4 05	4 30	7 53	10 45	—	—	—	—

AU
GRAND MAGASIN POPULAIRE
Meyer-Seydoux & Cie

BULLE — Ancien magasin de M. François Decroux — BULLE
 PLACE DES ALPES

HABILLEMENTS

déjà confectionnés et sur mesure

POUR

PARRAINS & FILLEULS

ROBES, étoffes des meilleures qualités,

POUR

MARRAINES & FILLEULES

A L'OCCASION DE LA



CONFIRMATION



Vous trouverez un grand choix dans les articles de CADEAUX - HABILLEMENTS pour garçons et filles à des prix exceptionnels. — Il est impossible d'acheter nos articles à meilleur marché que chez nous, car nous vendons, à cause de nos achats en gros pour la fourniture de nos DEUX MAGASINS, vendre cette marchandise à des prix exceptionnels.

MAISON A ST-GALL

MAISON A BULLE

Soieries en solde

avec un rabais de 25%, 33 1/3% et 50% sur les prix originaux,

ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 85 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50 > 6.55
Grenadines-soie	> 1.50 > 14.85
Bengalines-soie	> 2.20 > 11.60
Robes de bal soie	> —.85 > 20.50
Etoffe en soie écrue	> 16.65 > 77.50
Peluches-soie	> 1.90 > 23.65
Satin pour mascarades	> —.85 > 4.85
Dentelles-soie	> 3.15 > 67.50

etc. — Echantillons par retour.
Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

AVIS
La Société des carabiniers de l'Aaruz aura son tir annuel dimanche 29 et lundi 30 mai.
Invitation cordiale. [374] Le Comité.

GRAINE & farine de LIN
Gros son français écaillés.
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

GLASSON & Co
BULLE
I Poutrelles pour constructions I
Fers et tôles;
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau;
Serrurerie, fermetures pour bâtiments;
Vernis et couleurs; verre à vitres;
Moules à aiguiser, moules émeri;
Scies à eau, scies circulaires garanties;
Pompes à purin, pompes à puits;
Peaux de caillots 1^{re} qualité;
Toiles à fromage;
Crin d'Afrique et crin animal;
Ressorts de sommier, etc.
Articles de ménage. [307]

LIQUEURS EN GROS
Jules Lenweiler
Estavayer-le-Lac.
Kirsch, bitter, rhum, absinthe, cognac, vermouth de Turin, etc., etc. [372]

Attention!
Installation de paratonnerres d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti.
Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés.
Se recommande
[373] J. Viale, à Bulle.

AVIS
Vu l'installation complète de mes ateliers de menuiserie, charromerie, serrurerie et mécanique, je puis livrer tous les ouvrages relatifs à ces branches d'industrie à des prix défiant toute concurrence et confectionnés dans toutes les règles de l'art.
Spécialité de tables, chaises, tabourets, exceptionnellement bon marché.
Pour renseignements par correspondance, s'adresser à l'usine MAURON, à Mothélon (Grnyère), et pour traiter, au café de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, où je serai tous les jendis, de midi à 2 heures.
Echantillons et prix courants sur demande.
[364] MAURON

Attention!
M^{me} MONNEY
à Bulle,
avise l'honorable public qu'elle vient de s'établir comme
CORSETIÈRE
On trouvera chez elle en tout temps un choix de corsets confection et sur mesure. Elle se recommande au public qui voudra bien lui accorder sa confiance. [137]

Le véritable
COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ
recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre:
Anémie
Pâles couleurs
Manque d'appétit
Migraine
Epuisement
Mauvaises digestions
Crampes d'estomac
MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.
Régénérateur des forces
Reconstituant
Régénérateur pour
Tempéraments affaiblis
Convalescents
Personnes délicates
Vieillards, femmes débiles
Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les:
Pharmacies GAVIN, RIETER, SUDAN, à Bulle; JAMBÉ, à Châtel-Saint-Denis; ROBADEY, à Romont. [134]

Ciment suisse et français,
Chaux hydraulique, gypse,
Tuyaux d'Aarau en terre cuite,
Plots en ciment comprimé.
Me vouant exclusivement à la partie commerciale, je suis en mesure de livrer des marchandises de première qualité à des prix excessivement réduits.
[276] J. Crotti, négociant, Bulle.

Vins rouges et blancs
D'ITALIE
fins et ordinaires.
G. MAGGIORA
propriétaire de vignes d'Asi
Spécialité de VINS D'ASTI
à l'honneur d'aviser l'honorable public qu'il vient de s'établir comme négociant en vins, à Bulle, maison Peyraud, avenue de la Gare, vis-à-vis du Café Gruyérien.
Service prompt et soigné à domicile. — Prix exceptionnellement avantageux. [325]

NOUVEAU
Magasin de tricotage, laines et cotons,
PLACE DES ALPES, BULLE
Bas et chaussettes, jupons, camisoles maillots, caleçons, gûêtres, écharpes, châles, gilets de chasse, tailles de dames, etc. — Fournitures pour tricotage. — Travail à façon, antage et réparations. — Prix très modérés. — Atelier rue du Tir.
[304] H^{te} GREMAUD

BONNE CUISINE ÉCONOMIQUE
Relevez votre Pot-au-feu par quelques gouttes du Concentré
MAGGI
et vous aurez sans boeuf un Consommé parfait.
En flacons depuis 90 Centimes.
Aussi nourrissants qu'économiques les potages complets de MAGGI
préparés à l'eau seulement sont exquis.
Grand assortiment, 10 centimes la tablette de 2 à 3 potages.
[51]

J. CHAVAILLAZ
Tenancier de l'hôtel de la CROIX-BLANCHE
ROMONT
Engrais chimiques de Fribourg. — Sel Glauber à 4 fr. 50 le quintal.
Ciments, chaux, gypse, briques et tuiles.
Tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau. — Drains de 1^{re} qualité, etc.
[328] Prix excessivement réduits. — Conditions spéciales pour entrepreneurs. (H562P)

En cas de
maladie des reins, du foie, de la bile,
de goutte, de rhumatisme, commencement de l'hydropisie, dérangement au bas-ventre, constipation, etc., le thé de M. le curé KNEIPP a été éprouvé tout spécialement. Ce thé, inventé par le célèbre curé Kneipp, est un purgatif très agréable et un diurétique ayant une bonne influence aux reins et à la vessie. Le paquet 1 fr. 30 et 2 paquets 2 fr. 40, y compris le port. — S'adresser à Karzer-Gallati, à Glaris. [179]

GRAINES FOURRAGÈRES
Esparcette, fromental, raygrass anglais, tréfle.
A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [269]

VINS blancs et rouges, garantis naturels, à des prix très avantageux.
VINS FINS ET LIQUEURS
DECROUX, liquoriste, café de la Gare, Bulle.
[297]

A VENDRE
Pour transporter, une belle remise, toute neuve, avec chambre.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [332]

Magasin à remettre
au centre de la ville.
Bonne clientèle. Reprise avantageuse.
S'adresser au bureau du journal. [368]

GRÊLE
SOCIÉTÉ SUISSE
d'assurance contre la grêle.
J. GILLET, avocat, à Bulle. [350]
Agent pour le district de la Gruyère.

Dépôt
de
Fromage-dessert Romatour
de la laiterie de Vuippens.
Prix: 50 c. par pièce.
A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [366]

Grande liquidation
de tous les articles en magasin sous le St-Michel, à Bulle: draps, étoffes pour robes, crêtonnes et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., etc., à très bas prix.
[163] Pauline Sattin.

BAINS DE BONN
près Fribourg (Suisse), ouverts le 15 mai.
Situation agréable et romantique à 15 minutes de la gare de Guin. Climat doux et salubre. Promenades, forêts, ombrages, jeux divers, etc. Table abondante, cave des mieux fournies, truites à toute heure; personnel dévoué, soins et égards particuliers envers les personnes souffrantes, qui se trouvent à l'aise comme dans leur famille. Les prodiges de ces eaux justifiant de plus en plus l'ancien proverbe (qu'aucune maladie ne leur résiste) donnent à cet établissement une valeur qu'on peut dire incomparable et en font une véritable station pour le retour de la santé ou comme séjour d'agrément, de repos et de calme.
[361] Tab'le d'hôte 1^{re} classe, 4 fr. 50
2^e 3 fr. 50
Pension, chambre et service.
Service divin à la chapelle.
Voiture à la gare de Guin. (H616P)

Hôtel des Alpes :
Bains et douches.
Articles de fromageries.
Assortiment complet.
Peaux de caillots 1^{er} choix, présure liquide et en poudre, colorants, toiles à fromages, brassoires, tranche-caillé, baquets, barrattes, ustensiles pour la vérification du lait, etc.
A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [268]

Trouvé :
Entre Le Pâquier et Bulle, un couteau de poche avec initiales.
Le réclamer au bureau du journal. [380]

SCHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

A LOUER
Pour les 1^{er} et 15 juin, deux logements comprenant 2 chambres, cuisine, part au gâletas et à la cave.
S'adresser au bureau du journal. [379]

On demande
une personne d'âge mûr pour un petit ménage.
S'adresser au bureau du journal. [383]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

M. Schneuwly, archiviste
ONZIÈME ANNÉE
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4
6 mois, 2
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le
Nos en

Il vont bien, les emp
cellent gouvernement.
Un de ces jours, on ar
derset, de par la volonté
du district de la Singine
dessus le marché. Ce br
ple de plusieurs autres f
ment, s'est permis de pu
avec cet argent, il vivait
fichait des pauvres gens
tous les jours de l'année
On parle d'un déficit
une jolie somme que le
bourgeois seront obligés
excellent gouvernement
subalternes, comme la l
de haute politique. Pour
sent le dos rond devant
qu'ils sachent à l'occasio
verein ou d'autres aga
louanges de cet excell
bien. Peu lui importe,
incapables, des hommes
et de la religion comme
bourse et volant la caiss
des péchés véniels. L'ar
bourgeois le remplacera.
une jolie place de burali
trations financières et l
dans l'agréable position
tite place à un de ses no
C'est triste et écœur
Quand donc le peuple
à nommer lui-même ses
pour cela que les prévar
excellent gouvernement
doigts de la banqueroute
lieu de solder par des b

FEUILLETON D
PETITE
ÉMILE R
— Allez lui dire de desc
Un instant après, le beau
salle à manger où son maîtr
Celui-ci avait pris son air
— François, dit-il, ce qu
est fort désagréable; votre
cotte, dont vous avez séduit
nantes; il y a des choses qu
qu'on ne doit pas faire.
Si moi et les autres n'avi
secours, Lucotte vous aurai
demande jusqu'à quel point
Mon garçon, quand on
brave et honnête fille, on la
c'est ce que vous n'avez pas
mauvaise action et, à mon
êtes prêt à réparer tout le m
— Je n'ai aucune réparat
— Ainsi vous refusez ab
fille que vous avez mise dan
— Oh! absolument.
— C'est bien votre dernie
— Je l'ai dit et je le rép
— Vous comprenez à vot
déteté et d'honneur, c'est vo